



SECAM NEWS

ANNÉE 2026
JUILLET
N°07

LE SCEAM ENCOURAGE LA RÉGION AMECEA À RENFORCER SON PARCOURS SYNODAL AVEC LES JEUNES

Pp. 4, 13



  P. 6

ÉGLISE SYNODALE
EN AFRIQUE :
CHEMINEMENT VERS
L'ASSEMBLÉE ECCLÉSIALE
DE 2028

PREMIER SÉMINAIRE
PRÉPARATOIRE

ADDIS-ABEBA,
ÉTHIOPIE
4 - 5 AOÛT 2026

Editorial

ÉDUCATION CATHOLIQUE : BÂTIR L'AVENIR DE L'AFRIQUE PAR LA FOI, LE SAVOIR ET L'ESPÉRANCE

P. 2

P. 7

 

PREMIÈRE CONFÉRENCE CONTINENTALE
SUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE EN AFRIQUE

“RENFORCER L'ÉDUCATION CATHOLIQUE
POUR UN DÉVELOPPEMENT HUMAIN INTÉGRAL
EN AFRIQUE”

ADDIS-ABEBA, ÉTHIOPIE
5 AOÛT 2026 (ARRIVÉE) -
8 AOÛT 2026 (DÉPART)







ÉDUCATION CATHOLIQUE : BÂTIR L'AVENIR DE L'AFRIQUE PAR LA FOI, LE SAVOIR ET L'ESPÉRANCE

La première Conférence continentale sur l'éducation catholique en Afrique, organisée par le Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) du 6 au 8 août 2026 à Addis-Abeba, en Éthiopie, marque une étape importante dans la mission éducative de l'Église. Placée sous le thème « Renforcer l'éducation catholique pour un développement humain intégral en Afrique », cette rencontre met en lumière le rôle essentiel de l'éducation catholique dans l'évangélisation, la formation des responsables et la transformation des sociétés africaines.

Les statistiques de l'Église catholique de 2025 témoignent de l'impact mondial de l'éducation catholique : 102 455 écoles primaires accueillent plus de 36,2 millions d'élèves et 52 085 écoles secondaires scolarisent plus de 20,7 millions d'élèves. L'Afrique est le continent pionnier en matière d'éducation catholique, du niveau préscolaire au niveau secondaire. Toutefois, la présence relativement faible des institutions catholiques dans l'enseignement supérieur souligne l'urgence d'investir davantage dans les universités, la recherche et la formation des responsables afin de consolider l'avenir du continent. La jeunesse africaine, source majeure d'espérance et de potentiel, fait des écoles catholiques des lieux essentiels d'excellence académique et de formation du caractère. Au-delà de la transmission du savoir, elles cultivent les valeurs d'intégrité, de solidarité, de justice et de respect de la dignité humaine. Par leurs diplômés, les institutions éducatives catholiques continuent de contribuer à la société en formant des leaders engagés au service de l'État, des entreprises, de la santé, de l'éducation et de l'Église.

Feuille de route pour l'éducation catholique en Afrique

La Vision 2025-2050 de l'Église en Afrique, adoptée par le SCEAM en juillet 2025, place l'éducation catholique au cœur de la mission de l'Église. Cette vision souligne qu'« investir dans l'éducation, c'est investir dans l'avenir de l'Église et de l'Afrique », encourageant les initiatives durables, l'engagement local et une gestion responsable pour soutenir les responsabilités pastorales, éducatives et sociales de l'Église.

La conférence d'Addis-Abeba va aborder les enjeux cruciaux qui façonnent l'avenir de l'éducation catholique, notamment l'identité catholique, la formation des enseignants, la transformation numérique, l'intelligence artificielle, la protection de l'enfance, la responsabilité environnementale, la gouvernance et la viabilité financière. Ces discussions témoignent de l'engagement de l'Église à répondre de manière créative aux réalités changeantes de l'éducation, tout en restant fidèle à sa mission.

Un résultat clé de la conférence sera l'élaboration de la Feuille de route continentale 2026-2031 pour l'éducation catholique et la progression vers la mise en place de la Commission de l'éducation du SCEAM. Ces initiatives visent à renforcer la coopération, à améliorer la qualité de l'éducation et à promouvoir une vision commune de l'éducation catholique en Afrique.

Par l'éducation, l'Église continue d'accompagner l'Afrique vers un avenir d'espérance, de dignité et de développement humain intégral.

*Rév. Père Rafael Simbine Junior
Secrétaire général du SCEAM*

LE PAPE LÉON A NOMMÉ TROIS ÉVÊQUES POUR L'ÉGLISE EN AFRIQUE

Mgr Vincent Lawrence Mpwaji



Le 11 juillet 2026, le Saint-Père a nommé le Père Vincent Lawrence Mpwaji, prêtre de l'archidiocèse métropolitain de Dar es Salaam et jusqu'alors chancelier diocésain, évêque auxiliaire de l'archidiocèse métropolitain de Dar es Salaam (Tanzanie), lui attribuant le siège titulaire de Tacarata en Numidie. Mgr Vincent Lawrence Mpwaji est né le 5 juin 1978 à Morogoro, en Tanzanie. Il a étudié la philosophie au collège Saint-Antoine-de-Padoue de Bukoba et la théologie au séminaire Saint-Charles-Lwanga de Dar es Salaam. Il a été ordonné prêtre le 7 juillet 2008.

Mgr Bonaventure Bosco Gubazire



Le pape Léon XIII a accepté, le 15 juillet

2026, la démission de Mgr Callist Rubaramira de la charge pastorale du diocèse de Kabale, en Ouganda. Le même jour, il a nommé Mgr Bonaventure Bosco Gubazire, M.Afr., jusqu'alors recteur de la Maison de formation Saint-Martin-de-Tours à Ejisu, au Ghana, évêque du diocèse de Kabale, en Ouganda. Mgr Bonaventure Bosco Gubazire, M.Afr., est né le 3 mars 1974 à Kitumba, dans le diocèse de Kabale. Il a rejoint le postulat des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) et a été ordonné prêtre le 10 août 2003.

Mgr Jean Miguina



Le 16 juillet 2026, le Saint-Père a accepté la démission de la charge pastorale du diocèse de Sarh, au Tchad, présentée par Mgr Miguel Angel Sebastián Martínez, M.C.C.J.

Le même jour, il a nommé le Père Jean Miguina, O.F.M. Cap., jusqu'alors responsable des aspirants capucins au Tchad et conseiller de la Custodie des Frères Mineurs Capucins Franciscains du Tchad et de la République centrafricaine. Mgr Jean Miguina, O.F.M. Cap., est né le 12 septembre 1978 à Laï, dans le diocèse du même nom. Il a été ordonné prêtre le 21 novembre 2009 à Moundou

LE SCEAM ENCOURAGE LA REGION AMECEA À RENFORCER SON PARCOURS SYNODAL AVEC LES JEUNES



Cérémonie d'ouverture de la 21e Assemblée plénière de la région AMECEA

Le Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) encourage l'Association des Conférences Épiscopales Membres d'Afrique de l'Est (AMECEA) à renforcer son parcours synodal en impliquant les jeunes et en promouvant la justice, l'espérance et la bonne gouvernance dans toute la région.

La 21e Assemblée plénière de l'AMECEA s'est tenue du 19 au 26 juillet 2026 à Nairobi (Kenya). Dans un message de solidarité adressé à cette plénière, le premier vice-président du SCEAM, Mgr Stephen Dami Mamza, a déclaré que le thème de l'assemblée, « Le parcours synodal de l'AMECEA avec les jeunes : construire des ponts de communion, d'espérance, de justice et de bonne gouvernance », reflète la mission de l'Église de cheminer ensemble dans la communion, la participation et la responsabilité partagée. « La synodalité n'est pas simplement une méthode de travail, mais une manière d'être Église : écouter, discerner et accomplir la mission que le Christ nous a confiée », a déclaré Mgr Mamza, évêque du diocèse de Yola au Nigéria.

Le SCEAM a félicité l'AMECEA pour ses décennies d'évangélisation dynamique, d'innovation pastorale et d'action missionnaire, soulignant le rôle majeur de la région dans la croissance de l'Église catholique en Afrique.

Participation par le biais des Petites Com-

munautés Chrétiennes

Le message a particulièrement salué le rôle pionnier des Petites Communautés Chrétiennes de l'AMECEA, indiquant qu'elles anticipaient les principes de la synodalité en favorisant la participation, le discernement partagé et la coresponsabilité dans la mission de l'Église.

Le SCEAM a également loué l'engagement de la région envers les jeunes, soulignant qu'ils « ne sont pas seulement l'avenir de l'Église, mais aussi une partie essentielle de son présent ». « En créant des opportunités de participation active, de leadership et de formation, l'AMECEA continue de montrer comment l'Église peut accompagner les jeunes, cultiver leurs dons et les encourager à devenir des acteurs d'évangélisation, de réconciliation et de transformation sociale », indique le message.

Les évêques continentaux ont également félicité l'AMECEA pour le renforcement de ses structures institutionnelles et l'amélioration de sa viabilité financière, y voyant un signe de gestion responsable et de maturité ecclésiale croissante.

Le SCEAM a exhorté l'AMECEA à poursuivre son rôle moteur face aux défis urgents de l'Afrique, tels que la pauvreté, les conflits, les déplacements forcés de population, la dégradation de l'environnement, la mauvaise gouvernance, le chômage des jeunes et l'intolérance religieuse.

12E ASSEMBLEE PLENIERE DE LA FABC : LE SCEAM EXPRIME SA SOLIDARITE ET SON ENGAGEMENT ENVERS LA COLLABORATION AFRIQUE-ASIE



Le card. Ambongo présente le message de solidarité du SCEAM, accompagné du RP. Rafael Simbine Junior

La 12e Assemblée plénière de la Fédération des Conférences épiscopales d'Asie (FABC), qui s'est tenue du 20 au 26 juillet 2026 à Jakarta (Indonésie), s'est conclue sur une vision renouvelée d'une Église synodale en Asie, engagée à bâtir des ponts de communion, de dialogue et d'espérance dans un monde confronté aux divisions et à l'incertitude.

Évêques, prêtres, religieux et représentants laïcs ont réfléchi aux grands défis qui affectent les sociétés asiatiques, notamment les conflits, les migrations, les inégalités, les tensions religieuses, les crises environnementales, la transformation numérique, l'intelligence artificielle et les préoccupations des jeunes. Les participants ont souligné que ces défis offrent également à l'Église l'occasion de renouveler sa mission et de proclamer l'Évangile avec compassion. Le thème de la plénière, « L'appel à la conversion synodale et la mission d'être des ponts et des bâtisseurs de ponts en Asie », a été mis en lumière dans un message de solidarité de Son Éminence le cardinal Fridolin Ambongo, président du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM).

Afrique et Asie, des « continents frères »

Le cardinal Ambongo a décrit l'Afrique et l'Asie comme des « continents frères » qui partagent des espoirs et des luttes communs, notamment la pauvreté, les migrations, les conflits et les défis climatiques. « Ensemble, nous abritons la majorité des jeunes du monde », a-t-il déclaré, ajoutant que les deux continents partagent la foi en « l'Évangile de Jésus-Christ comme source d'espérance capable de renouveler les sociétés et de restaurer la dignité humaine ».

Les délégués de la FABC ont souligné que la construction de ponts exige une transformation au sein même de l'Église, vers une participation et une coresponsabilité accrues, avec une

implication plus forte des laïcs, des femmes, des jeunes, des migrants et des communautés marginalisées. L'Assemblée a également souligné l'importance de l'éducation, de la santé, des actions sociales, du dialogue interreligieux et des espaces numériques comme domaines où l'Église peut servir l'humanité et témoigner de l'Évangile.

Le cardinal Ambongo a appelé à une coopération plus étroite entre les Églises africaines et asiatiques, déclarant : « En tissant des liens entre nos continents, nous renforçons non seulement nos Églises respectives, mais aussi le témoignage de l'Église universelle. »

La plénière s'est conclue par un engagement renouvelé à cheminer ensemble en communion, en participation et en mission, guidés par l'Esprit Saint et dévoués au service d'un monde en quête d'espérance.

SECAM News

Le message de solidarité
DU SCEAM à la 12e Assemblée
plénière de la Fédération des
CONFÉRENCES ÉPISCOPALES D'ASIE
(FABC)

est disponible sur le site web du SCEAM.

**Veuillez cliquer ci-dessous
pour le télécharger :**

[Message de Solidarité de la FABC](#)

L'ÉGLISE EN AFRIQUE LANCE LES PRÉPARATIFS DE L'ASSEMBLÉE ECCLESIALE DE 2028 AU PLAN CONTINENTAL



En perspective de l'Assemblée ecclésiale de l'Église en 2028, le Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) organise, **du 3 au 5 août 2026, à Addis-Abeba, en Éthiopie**, le **premier séminaire préparatoire** sur le thème « *L'Église synodale en Afrique : cheminement vers l'Assemblée ecclésiale de 2028* ».

Réunissant des responsables de l'Église catholique, des théologiens, des agents pastoraux et des représentants des conférences épiscopales et des institutions ecclésiales de toute l'Afrique et de ses îles, ce séminaire de deux jours marque le début de la préparation continentale de l'Église en Afrique pour l'Assemblée ecclésiale de l'Église en 2028. S'appuyant sur le processus synodal mondial (2021-2024), cette rencontre sera l'occasion de faire le bilan de l'expérience synodale sur le continent, de discerner les priorités futures et de renforcer la contribution de l'Afrique au cheminement de l'Église universelle vers une Église plus synodale et missionnaire.

Ce séminaire est une opportunité pour une écoute attentive, pour évaluer les fruits déjà visibles et discerner ensemble comment Dieu appelle l'Église en Afrique à servir à la fois le continent et l'Église universelle.

La rencontre s'articulera autour de **cinq objectifs clés** : évaluer le processus synodal en Afrique ; réfléchir aux dons que l'Église en Afrique offre à l'Église universelle ; identifier les expressions émergentes de la synodalité missionnaire ; partager les expériences et les bonnes pratiques régionales ; et contribuer à l'élaboration d'un document de travail continental qui guidera le cheminement de l'Afrique vers l'Assemblée ecclésiale de 2028.

Les participants s'engageront dans la prière, le dialogue spirituel, des sessions plénières et des travaux de groupes favorisant le discernement communautaire et la recherche de consensus. Le programme comprendra des présentations sur la feuille de route mondiale et continentale pour les Assemblées ecclésiales 2027-2028, des témoignages de conférences épiscopales régionales et d'initiatives ecclésiales, ainsi que des sessions collaboratives visant à identifier des priorités concrètes pour l'Église en Afrique.

Cette rencontre aboutira à des recommandations clés et à un projet de document continental qui orientera les prochaines étapes du cheminement synodal africain et contribuera à la préparation de l'Assemblée ecclésiale de 2028.

SECAM News

LE SCEAM ORGANISE LA PREMIERE CONFERENCE CONTINENTALE SUR L'EDUCATION CATHOLIQUE EN AFRIQUE



Un élève dans une bibliothèque de l'Église catholique à Lomé (Togo)/Charles Ayetan/SCEAM

Le Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) tiendra sa première Conférence continentale sur l'éducation catholique en Afrique du 6 au 8 août 2026 à Addis-Abeba, en Éthiopie, sur le thème : « Renforcer l'éducation catholique pour un développement humain intégral en Afrique ».

La Conférence réunira plus de 100 participants, parmi lesquels des évêques en charge de l'éducation, des représentants d'universités catholiques, des commissions nationales pour l'éducation catholique, des congrégations religieuses, des experts en éducation, des chercheurs et des partenaires.

Organisée en réponse au mandat de la 20e Assemblée plénière du SCEAM, qui s'est tenue à Kigali, au Rwanda, en juillet 2025, la Conférence vise à renforcer la collaboration continentale et à définir une orientation stratégique pour l'éducation catholique, catalyseur d'évangélisation, de développement humain intégral et de transformation sociale durable en Afrique et dans ses îles. Le programme comprendra des allocutions d'ouverture, des tables rondes d'experts, des travaux de groupes thématiques et des séances plénières axées sur les priorités clés de l'éducation catholique. Les discussions porteront sur l'identité catholique, le leadership et la gouvernance, la formation des enseignants, la viabilité financière, la transformation numérique et l'intelligence artificielle, les universités et la recherche catholiques, la protection de l'enfance, la responsabilité environnementale et les réponses innovantes aux nouveaux défis éducatifs.

L'un des principaux résultats de la conférence sera l'élaboration d'une feuille de route continentale pour l'éducation catholique à l'horizon 2026-2031, définissant les priorités stratégiques et les recommandations pratiques à l'attention des établissements d'enseignement catholiques du continent. Les participants poursuivront également les discussions sur la création de la Commission du SCEAM pour l'éducation, conçue comme une structure continentale permanente chargée de coordonner les initiatives en matière d'éducation catholique en Afrique

SECAM News

NIGÉRIA : LE SOULAGEMENT DE MGR BADEJO APRÈS LA LIBÉRATION DES ÉLÈVES ET ENSEIGNANTS ENLEVÉS À OYO



Mgr. Emmanuel Badejo



Le gouverneur de l'État d'Oyo, Seyi Makinde, visite les victimes à l'hôpital

L'évêque du diocèse d'Oyo au Nigeria, Mgr Emmanuel Adetoyese Badejo, a exprimé son immense soulagement suite à la libération de 44 élèves et enseignants enlevés dans l'État d'Oyo.

Selon les médias nigériens, les 39 écoliers et les 5 enseignants libérés avaient été enlevés dans la région d'Oriire, dans l'État d'Oyo. Ils avaient été retenus en captivité pendant 56 jours.

« Je remercie Dieu Tout-Puissant qui a rendu cela possible. J'adresse mes plus sincères félicitations et ma profonde gratitude au président Bola Ahmed Tinubu, au gouverneur de l'État d'Oyo, l'ingénieur Seyi Makinde, à toutes les forces de sécurité, aux médias et à tous ceux qui ont prié, fait pression et jeûné pour ce joyeux dénouement », a déclaré Mgr Badejo dans un communiqué. L'armée nigérienne a annoncé la mort de plusieurs soldats lors de l'opération de sauvetage. Mgr Badejo a exprimé sa tristesse et présenté ses condoléances aux familles des victimes. « Toutes nos pensées vont aux familles de ceux qui ont perdu la vie dans cette tragédie. Puisse ce terrible épisode servir d'avertissement à nous tous, gouvernement et citoyens, afin que nous collaborions davantage et

fassions tout notre possible pour assurer notre sécurité et celle de nos biens », a déclaré l'évêque d'Oyo.

Une prise en charge adéquate pour les enfants enlevés

Dimanche 12 juillet, les parents et proches des écoliers secourus dans la zone de gouvernement local d'Oriire, dans l'État d'Oyo, ont fait part de leur joie et de leur soulagement au journal nigérian Punch. Ils ont indiqué attendre avec impatience de retrouver leurs enfants.

Les autorités nigériennes ont mis en place des examens médicaux, des traitements et un soutien psychologique pour les victimes secourues. Un article du journal Punch a désigné le groupe terroriste affilié à Jama'atu Ansarul Muslimina fi-Biladis Sudan, plus connu sous le nom d'Ansaru, comme responsable de l'enlèvement massif des enseignants et des élèves. « Je prie pour que tout soit mis en œuvre afin d'assurer une réhabilitation adéquate aux personnes enlevées qui ont vécu des expériences traumatisantes », a déclaré Mgr Badejo.

P. Paul Samasumo (Vaticannews)

L'AFRIQUE PRÊTE À ACCUEILLIR LES COMMUNICATEURS CATHOLIQUES DU MONDE ENTIER AU CONGRÈS MONDIAL DE SIGNIS À KIGALI



De gauche à droite : Peter Monthienvichienchai, Helen Osman et Walter Ihejirika

Du 3 au 8 août 2026, l'Afrique est prête à accueillir des communicateurs catholiques du monde entier pour le Congrès mondial de SIGNIS, qui se tiendra à Kigali, au Rwanda, a annoncé le président de SIGNIS Afrique, le père Walter Ihejirika.

S'adressant à *Vatican News*, le père Walter a déclaré que les préparatifs de ce rassemblement international étaient en phase finale, les comités d'organisation continental et local travaillant sans relâche pour assurer le succès de l'événement. Il a précisé que le site web du congrès facilite les inscriptions et que des dispositions complètes sont prises pour l'accueil, l'hébergement, le transport et l'assistance à l'aéroport.

Sur le thème « Communication numérique pour la communion, l'équité et le bien-être environnemental », le congrès se déroulera à l'hôtel Sainte Famille de Kigali. Bien que les inscriptions officielles aient été clôturées le 30 juin, le père Walter a indiqué que les organisateurs avaient prévu des inscriptions tardives pour permettre aux participants de participer malgré des contraintes liées à leur voyage ou à leur travail. Il a souligné que l'événement est ouvert à tous les professionnels de la communication catholique, qu'ils soient ou non membres de SIGNIS.

Face aux inquiétudes suscitées par l'épidémie

d'Ebola en République démocratique du Congo voisine, le père Walter a rassuré les participants potentiels : le Rwanda reste épargné. Il a précisé que les organisateurs sont en contact étroit avec les autorités sanitaires rwandaises, qui ont confirmé l'absence de risque sanitaire pour les délégués au congrès et l'absence d'alerte aux voyages internationaux.

La dignité humaine à l'ère de l'IA

Le père Walter a également mis en lumière la pertinence de la récente encyclique du pape Léon XIV, *Magnifica Humanitas*, affirmant que son thème, la sauvegarde de la dignité humaine à l'ère de l'intelligence artificielle, est en parfaite adéquation avec celui du congrès.

Le congrès réunira des professionnels de la communication catholique, des cardinaux, des archevêques, des représentants du Vatican et des représentants d'organisations catholiques internationales, notamment EWTN, la Fondation Conrad N. Hilton, CRS et l'American Bible Society. Outre son programme de discussions et d'ateliers, l'événement vise à favoriser les échanges et à présenter l'hospitalité, la richesse culturelle et la diversité de l'Afrique aux participants du monde entier.

SECAM News, avec P. Paul Samasumo

RUTSHURU : LA JEUNESSE DES GRANDS LACS CHOISIT L'ESPÉRANCE POUR BÂTIR LA PAIX



Cette 15e édition a confirmé le Forum régional de la jeunesse comme une école de formation au leadership chrétien/ACEAC

La 15e édition du Forum régional des jeunes a été organisée par le diocèse de Goma du 16 au 19 juillet 2026, en République démocratique du Congo.

Tenu à l'École primaire Rugabo de Rutshuru, ce forum a porté sur le thème « Jeune, sois témoin de l'espérance et artisan de la paix », cette rencontre a réuni plusieurs milliers de jeunes venus des diocèses de Goma et Bukavu (RDC), Nyundo et Byumba (Rwanda).

Dans un contexte régional marqué par l'insécurité et les tensions persistantes, le forum a offert un cadre de formation humaine et spirituelle, de dialogue et de fraternité. L'objectif était de préparer une jeunesse capable de contribuer à la réconciliation et à la construction d'une paix durable dans la région des Grands Lacs.

À l'ouverture, Mgr Willy Ngumbi, évêque du diocèse de Goma, a insisté sur la mission de l'Église comme espace de communion au-delà des frontières. Saluant la participation des délégations rwandaises et l'accueil réservé par les familles de Rutshuru, il a rappelé que les jeunes sont appelés à dépasser les préjugés pour reconnaître en chaque personne un frère ou une sœur.

“Un véritable pèlerinage de paix”

Dans sa catéchèse, ce prélat a présenté le forum comme “un véritable pèlerinage de paix”. Il a distingué l'espoir, lié aux circonstances, de l'espérance chrétienne, fondée sur les promesses de Dieu et capable de soutenir les croyants face aux épreuves. Puis il a exhorté les jeunes à devenir des témoins crédibles de cette espérance dans une région confrontée aux défis sécuritaires, économiques et sociaux.

Pour illustrer son message, il a proposé l'exemple du bienheureux Floribert Bwana Chui Bin Kositi, mort pour avoir refusé la corruption. Son courage et son intégrité ont été présentés comme un modèle pour une jeunesse appelée à promouvoir la vérité, la justice et le bien commun. En reprenant les paroles de son prédécesseur, Mgr Faustin Ngabu (1935-2025), Mgr Ngumbi a rappelé que le jeune laïc connaissait parfaitement les mécanismes de la corruption, mais avait préféré rester fidèle à sa conscience et à l'Évangile.

Au-delà des enseignements, les participants ont vécu des moments de prière et de partage d'expériences. Cette 15e édition a confirmé le Forum régional des jeunes comme une école de leadership chrétien, de fraternité et d'engagement pour la paix dans les Grands Lacs.

SECAM News, avec ACEAC

AU CAMEROUN, MGR KLEDA S'INQUIETE DES CONDITIONS DE DETENTION DES PRISONNIERS



Mgr Samuel Kleda, archevêque de Douala

Dans une lettre pastorale publiée fin juin, l'archevêque de Douala, Mgr Samuel Kleda, dénonce les conditions de détention dans les prisons camerounaises. Dans le prolongement de l'appel lancé par le pape Léon XIV lors de son voyage apostolique au Cameroun, il invite les autorités à replacer la dignité humaine au cœur du système pénitentiaire et judiciaire.

Le prélat décrit des établissements pénitentiaires confrontés à une forte surpopulation, où les détenus vivent dans des conditions particulièrement difficiles. Il évoque une alimentation insuffisante, un accès limité aux soins de santé, la promiscuité et des infrastructures inadaptées. Il s'inquiète également de la cohabitation, dans certains établissements, de femmes, d'hommes et parfois de mineurs, faute d'espaces séparés. Selon lui, cette situation favorise aussi des rapports de domination entre détenus et accroît la vulnérabilité des plus faibles.

Non-respect des délais légaux de détention

Mgr Kleda dénonce par ailleurs le nombre élevé de personnes placées en détention provisoire. Il juge anormal que certaines prisons comptent davantage de

prévenus que de condamnés et déplore le non-respect des délais légaux de détention. Il rappelle que toute personne arrêtée a droit à un procès dans un délai raisonnable et estime que ces retards constituent une atteinte aux droits fondamentaux.

L'archevêque pointe également la corruption, qu'il considère comme l'une des principales causes des dysfonctionnements du système judiciaire. Les personnes les plus pauvres, souligne-t-il, sont souvent les premières victimes d'une justice influencée par les moyens financiers. Il appelle les autorités camerounaises et africaines à renforcer la lutte contre ce fléau.

S'appuyant sur l'Évangile, Mgr Kleda exhorte enfin les fidèles à manifester leur solidarité envers les personnes détenues. Il invite les Camerounais à changer leur regard sur les prisonniers, rappelant que, quelles que soient les fautes commises, leur dignité demeure intacte. Il encourage enfin les familles et les communautés chrétiennes à ne pas abandonner leurs proches incarcérés.

SECAM News,

Avec Augustine Asta (Vaticannews)

LANCEMENT DU COMITÉ THÉOLOGIQUE CATHOLIQUE EN ÉGYPTE



Les participants au lancement

Sous l'égide du patriarche Ibrahim Isaac et avec l'approbation des Pères du Synode patriarcal de l'Église copte catholique d'Égypte, le Comité théologique catholique d'Égypte a lancé ses travaux au séminaire de Maadi.

Présidé par Mgr Daniel Lotfy, évêque du diocèse d'Assiout pour les Coptes catholiques, le comité a pour objectif de soutenir la mission éducative et intellectuelle de l'Église catholique en Égypte, de développer la recherche théologique et d'approfondir la compréhension de la foi, contribuant ainsi à relever les défis intellectuels et spirituels contemporains et à renforcer la place de la pensée théologique au sein de la vie de l'Église.

Le comité s'est fixé plusieurs objectifs clés, notamment l'organisation de réunions régulières, de conférences et de séminaires universitaires, ainsi que la préparation et la publication d'études et de recherches spécialisées qui enrichissent la vie de l'Église et le discours intellectuel, tant sur le plan théologique que pastoral. Le comité s'efforce également de servir la pensée théologique et la doctrine catholique, en fournissant aux prêtres et aux diacres des ressources académiques de qualité qui allient l'héritage ecclésiastique aux perspectives théologiques contemporaines. De plus, il vise à créer un espace

de dialogue constructif sur les questions théologiques actuelles dans le cadre ecclésiastique et à former des théologiens qualifiés pour tous les diocèses catholiques d'Égypte, capables d'enseigner et de servir avec une conscience scientifique et spirituelle renouvelée.

Le comité agit selon trois axes principaux : l'organisation de séminaires et de conférences de formation et de doctrine ; la production de contenu théologique pour diverses plateformes de médias sociaux ; et la publication de livres, de brochures et de publications spécialisées en théologie et en doctrine.

Le comité est composé d'un groupe restreint de prêtres et de spécialistes en études théologiques, égyptiens et étrangers, sous la supervision de Mgr Daniel Lotfy. Le père Joseph Mounir en est le secrétaire général. Parmi ses membres figurent également : les pères Fadel Sidarous, SJ ; Milad Sidqi, lazariste ; Joseph Abdelmalak, carme ; Jean-Paul II, franciscain ; Philopater Camille, de la Congrégation du Verbe Incarné ; Youssef Abdel Nour, SJ ; Elias Iskandar, franciscain ; Youssef Ghali ; Youssef Bishara ; et Dr. Ashraf Najeh .

Source: Lemessenger-online.com

21^E ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE : « BÂTIR DES PONTS DE COMMUNION, D'ESPÉRANCE, DE JUSTICE ET DE BONNE GOUVERNANCE »



Vue partielle des participants

Le président de l'Association des conférences épiscopales membres d'Afrique de l'Est (AMECEA), Mgr Charles Kasonde, a déclaré que la pastorale des jeunes sera la priorité pastorale absolue de l'Église pour les quatre prochaines années. Il a fait cette annonce le 19 juillet 2026, à l'ouverture de la 21^e Assemblée plénière de l'AMECEA au Kenya, sur le thème : « Le cheminement synodal de l'AMECEA avec les jeunes : Bâtir des ponts de communion, d'espérance, de justice et de bonne gouvernance ».

Au cours de l'Eucharistie inaugurale de la 21^e Assemblée plénière de l'AMECEA, le 19 juillet 2026 à l'Université catholique d'Afrique de l'Est (CUEA) à Nairobi, Mgr Charles Kasonde, évêque de Solwezi (Zambie), a déclaré : « Nos évêques font des jeunes notre priorité pastorale pour les quatre prochaines années pour trois raisons : nous voulons démontrer que les jeunes méritent nos efforts et les aider à développer un sentiment d'appartenance à la Sainte Église. »

Mgr Kasonde a affirmé que cette décision reflète l'engagement de l'Église à accompagner les jeunes, force vive pour la pérennité de la foi catholique et la promotion de l'évangélisation.

Ambassadeurs d'espérance

L'évêque a cité des exemples de rencontres avec les jeunes à Kampala (Ouganda) et en Éthiopie, soulignant qu'elles avaient démontré le rôle crucial des jeunes dans le

dynamisme de l'Église. Il a aussi rappelé l'Assemblée plénière de l'AMECEA de 1989 consacrée à la jeunesse et a mis en lumière l'engagement constant des papes successifs, notamment le pape Léon XIV, qui a récemment encouragé les jeunes à un usage responsable d'Internet. Mgr Kasonde a exhorté les délégués présents à l'assemblée plénière à devenir des ambassadeurs de l'espérance pour des millions de jeunes de la région et a félicité l'Église catholique du Kenya d'avoir accueilli cette assemblée dans un délai très court.

Bâtisseurs de ponts pour la communion

Parallèlement, le cardinal Michael Czerny, préfet du Dicastère pour le service du développement humain intégral, a encouragé les milliers de jeunes réunis à l'Université catholique d'Afrique de l'Est à ne pas perdre espoir malgré les défis mondiaux.

S'appuyant sur les paraboles de Jésus concernant la graine de moutarde, le bon grain et l'ivraie, le cardinal Czerny a déclaré que les chrétiens sont appelés à reconnaître le Royaume de Dieu déjà à l'œuvre dans le monde par la foi, la patience et l'engagement.

Citant une homélie du pape François en 2013, il a exhorté les jeunes en ces termes : « Ne vous laissez pas voler votre espérance », les encourageant à devenir des bâtisseurs de ponts pour la communion et la paix.

SECAM News, avec AMECEA

LE CARDINAL FURTADO EXHORTE UN NOUVEAU PRÊTRE À CHOISIR L'HUMILITÉ ET LE SERVICE DÉSINTÉRESSÉ.



Le cardinal Arlindo Gomes Furtado du Cap-Vert/Diocèse catholique de Santiago

Le cardinal Arlindo Gomes Furtado, archevêque du Cap-Vert, a exhorté le père Antonilton Gomes, récemment ordonné prêtre capucin, à embrasser le sacerdoce comme une mission de toute une vie, empreinte d'humilité et de dévouement, plaçant les besoins du peuple de Dieu au cœur de sa vocation.

S'exprimant lors de l'ordination sacerdotale du diacre Antonilton Gomes à la paroisse Saint-Laurent le 12 juillet, le cardinal, âgé de 77 ans, a souligné que le véritable ministère sacerdotal doit suivre l'exemple de Jésus-Christ, « venu non pour être servi, mais pour servir ».

Dans son homélie, le cardinal Furtado a rappelé au nouveau prêtre que le sacerdoce est bien plus qu'un cheminement spirituel personnel. Il s'agit d'une vocation qui s'accomplit par le don généreux de soi-même au service des autres. Citant l'Écriture : « Il ne suffit pas que tu sois mon serviteur ; je ferai de toi aussi une lumière pour les nations », il a expliqué que les prêtres sont appelés à utiliser les dons qu'ils ont reçus pour devenir des signes visibles de la présence du Christ au sein de la communauté chrétienne.

Toujours disponibles pour servir

L'évêque émérite de Santiago a souligné que le ministère sacerdotal exige une humilité inébranlable, la fidélité, la persévérance et un esprit missionnaire. Il a encouragé le père Gomes à accompagner les fidèles dans les moments de joie comme dans les épreuves, tout en restant toujours disponible pour les servir. Il l'a aussi exhorté à conserver l'enthousiasme qui a animé sa réponse à l'appel de Dieu, soulignant qu'une vocation durable repose sur un retour constant à Jésus-Christ par la prière, la méditation des Écritures et la célébration de l'Eucharistie.

Mettant en garde contre la négligence de sa vie spirituelle, le cardinal Furtado a déclaré qu'affaiblir sa relation avec le Christ diminue en fin de compte l'efficacité du ministère sacerdotal. Le cardinal a enfin appelé les fidèles à soutenir le père Gomes par leurs prières, soulignant que la persévérance dans le ministère dépend non seulement de l'engagement personnel, mais aussi de la grâce de Dieu et du soutien de la communauté chrétienne.

.SECAM News,

Avec RECOWA | ACI Africa

MGR JAVIER HERRERA CORONA : “L’AFRIQUE DU NORD CONSERVE LES FONDEMENTS MILLÉNAIRES DE L’ARRIVÉE DU CHRISTIANISME”



Mgr Javier Herrera Corona (5e à partir de la gauche)

Le Nonce Apostolique en Algérie et en Tunisie, Mgr Javier Herrera Corona, a accordé un entretien au site web eglisecatholiquetunisie.com, suite à ses deux visites successives en Tunisie, du 22 au 29 mars, puis du 18 au 25 juin, cette même année. Extrait.

Excellence, vous travaillé dans des contextes et des pays très différents. Quelles sont vos expériences les plus marquantes ?

J'ai représenté le Saint-Siège au Pakistan, Pérou, Kenya, Gabon, en Angleterre, Chine, République du Congo, et, plus récemment, en Algérie et Tunisie. J'ai pu découvrir dans ces pays une Église qui, tout en conservant le même esprit, se manifeste sous des formes diverses et des structures adaptées à la culture et aux traditions locales riches.

J'ai constaté comment, au sein de l'Église locale, dans des contextes parfois hostiles, les chrétiens parviennent à former une communauté pour vivre ensemble leur foi et s'entraider. J'ai appris à reconnaître et à apprécier l'importance vitale que l'Église locale, sous certaines latitudes, accorde à la communion avec le Vicaire du Christ, le Pape. J'ai été impressionné de voir des chrétiens qui s'efforcent de vivre leur communion de manière héroïque.

Qu'est-ce qui a été marquant dans votre premier contact avec l'Afrique du Nord, et notamment avec la Tunisie ?

Mon arrivée dans cette région d'Afrique du Nord a coïncidé avec la visite apostolique du pape Léon XIV en Algérie. En effet, je m'y suis installé deux mois avant la venue du pape, ce qui a profondément marqué mon premier contact avec la réalité locale. J'ai constaté que l'Afrique du Nord conserve les fondements, désormais millénaires, de l'arrivée du christianisme. Ceux-ci sont toujours présents et forment des chrétiens forts et fermes dans la foi, mais, en même temps, prudents afin de parvenir à une coexistence harmonieuse, comme l'exige notre époque.

Qu'est-ce qui vous tient le plus à cœur dans cette nouvelle mission ?

Ce qui me tient le plus à cœur dans cette nouvelle mission – et c'est tout à fait logique –, c'est d'accomplir la mission qui m'a été confiée par le Pape Léon XIV, à savoir accompagner avec discrétion cette communauté sur son chemin vers le salut, afin de parvenir à une présence active, discrète et prudente, en accord avec le contexte dans lequel nous vivons.

Source: Eglisecatholiquetunisie.com

INSÉCURITÉ : LES ÉVÊQUES DE MADAGASCAR APPELLENT À DÉFENDRE LA VIE



Mgr Jean Pascal Andriantsoavina, évêque d'Antsirabe

Face à la recrudescence des homicides à Madagascar, la Conférence des Évêques de Madagascar (CEM) appelle à protéger la vie. Dans un message adressé à la nation et prononcé par Mgr Jean Pascal Andriantsoavina, évêque d'Antsirabe et vice-président de la CEM, les évêques expriment leur profonde inquiétude devant la montée de l'insécurité et adressent leur solidarité aux familles endeuillées.

Dans un message daté du 13 juillet 2026, la Conférence des Évêques de Madagascar (CEM) affirme ne pouvoir rester spectatrice face à une vague de meurtres dont les auteurs et les commanditaires demeurent inconnus. Les évêques dénoncent une situation qui plonge de nombreux citoyens, notamment les plus vulnérables, dans le désarroi et les pousse à s'interroger sur l'avenir du pays. Ils regrettent également l'affaiblissement des valeurs traditionnelles malgaches, notamment le « fihavanana », symbole de fraternité et de respect de la vie.

La vie humaine est sacrée

S'adressant directement à la population, la CEM rappelle que la vie humaine est

sacrée et exhorte chacun à rejeter toute forme de violence. Citant le commandement biblique « Tu ne tueras point », ils invitent les citoyens à devenir des défenseurs de la vie et mettent en garde contre les rumeurs, la diffamation, les accusations fondées sur le délit de faciès et les actes de vengeance susceptibles d'alimenter davantage le climat de peur.

Le message s'adresse également aux autorités. Tout en reconnaissant les efforts déjà entrepris pour répondre à la souffrance de la population, la CEM demande que les actions concrètes l'emportent sur les déclarations. Les évêques réclament une enquête approfondie afin que toute la lumière soit faite sur les véritables causes de cette vague de terreur et que les investigations n'aboutissent pas, une fois encore, à une impasse.

En conclusion, la Conférence épiscopale appelle l'ensemble de la nation à unir prières et actions pour restaurer la paix, préserver la dignité humaine et renforcer la solidarité.

SECAM News

LES ÉVÊQUES MOZAMBICAINS APPELLENT AU RENOUVEAU APRÈS L'ASSASSINAT DE MGR OSÓRIO



Le pape Léon XIV accueillant les évêques du Mozambique

Les évêques catholiques du Mozambique ont déclaré que l'assassinat de Mgr Osório Afonso devrait être un catalyseur de vérité, de réconciliation et de renouveau au sein de l'Église et de la nation. Cet appel fait suite à une rencontre avec le pape Léon XIV au Vatican, où, selon eux, le Saint-Père a exprimé sa profonde solidarité et démontré une compréhension approfondie des défis auxquels le Mozambique est confronté.

Les évêques ont souligné que la compassion du pape Léon XIV s'est manifestée tant par ses déclarations publiques que par son engagement personnel lors de leur rencontre. Ils ont rappelé que l'Église continue de pleurer Mgr Osório, abattu à son domicile le 6 juin 2026. Mgr Estêvão Ângelo Fernando a été nommé à la tête du diocèse de Quelimane pendant la poursuite de l'enquête.

Le président de la Conférence des évêques catholiques du Mozambique, Mgr Inácio Saure, a indiqué que les autorités ont diffusé peu d'informations officielles sur l'affaire. Il a seulement confirmé que Mgr Osório a été tué par une arme de gros calibre. Suite au meurtre, le chancelier diocésain et un autre prêtre, le père Celso, ont été arrêtés, tandis que les enquêteurs ont saisi les téléphones portables de l'évêque défunt et de Mgr Fernando. L'enquête est menée par le Service national d'enquêtes criminelles du Mozambique (SERNIC), et l'Église affirme

n'avoir reçu aucune information officielle à ce sujet.

« Un martyr de la foi »

Les évêques se sont dits préoccupés par les spéculations médiatiques suggérant que le meurtre serait lié à des conflits internes à l'Église. Ils ont appelé à la patience pendant la poursuite de l'enquête, soulignant que des questions demeurent sans réponse quant à l'identité du ou des auteurs du crime, du commanditaire et de ses motivations.

Cette tragédie a également suscité une réflexion au sein de l'Église. Les évêques ont reconnu la nécessité d'une plus grande intégrité parmi le clergé et ont mis en garde contre toute influence indue de riches bienfaiteurs sur les séminaristes.

Rappelant que de nombreux meurtres très médiatisés au Mozambique restent impunis, les évêques ont déclaré que la justice est essentielle à une véritable réconciliation. Malgré l'incertitude, ils gardent espoir que la mort de Mgr Osório inspirera une plus grande vigilance, l'unité et un renouveau spirituel. Mgr Saure a décrit le prélat assassiné comme « un martyr de la foi », affirmant que son sacrifice, bien que profondément douloureux, renforcera le témoignage et la mission de l'Église au Mozambique.

SECAM News,
Avec P. Bernardo Suete

SECAM Secretariat

No 4 Senchi Street,
Airport Residential
Area, Accra,
P.O. Box KA 9156,
Accra, Ghana
Tel. 0302778868 /
0302778873,
www.secarn.org



AMECEA: 21E ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE À NAIROBI, KENYA

